Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 1 (1999)

Heft: 6

Artikel: "Kids-Sport" : un exemple d'animation en marge du cadre traditionnel du club

Autor: Rentsch, Bernhard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

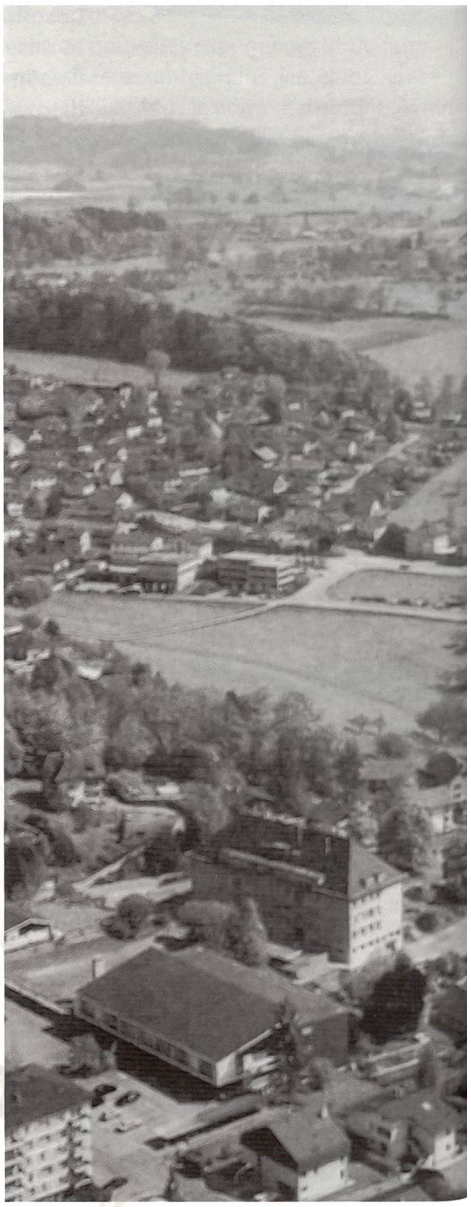
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Kids-Sport» – un exemple d'animation en marge du cadre traditionnel du club

Sur le plan local, il existe des moyens simples de mettre en place des activités sportives pour les jeunes en dehors de l'école ou des structures d'un club, comme le montre bien ce qui a été réalisé à Guin. Dommage toutefois que le projet n'ait pu s'inscrire dans la durée...



Bernhard Rentsch

Bruno Knutti est un maître d'éducation physique engagé et plein d'initiatives. Ainsi, il a lancé l'année passée le projet «Kids-Sport», qui consistait à proposer un mercredi après-midi sur deux des activités polysportives aux jeunes de la 1re à la 6e année scolaire à Guin. «En tant que prof de gym, j'estime que c'est à moi de donner de nouvelles impulsions dans le domaine sportif et de m'engager pour le sport de la jeunesse. C'est en premier lieu pour promouvoir la santé, mais aussi pour favoriser le bien-être et l'intégration sociale des jeunes, pour leur donner de la joie de vivre et de l'énergie grâce au sport que j'ai décidé de développer ce projet.»

Outre sa motivation personnelle, qui sera encore accrue dans un avenir proche par la perspective de former ses propres enfants, la situation de la commune de Guin se prêtait bien à la mise en place d'un tel projet: «Actuellement, la situation de la commune sur le plan sportif est bonne. Guin peut mettre gratuitement à disposition des écoles et des clubs des équipements sportifs de qualité. Les clubs sont bien structurés et bien organisés. Mais, comme souvent, il faut constater que nous manquons de monitrices et de moniteurs pour mettre pleinement en valeur les atouts dont nous disposons.»

Un embryon de réseau sportif local

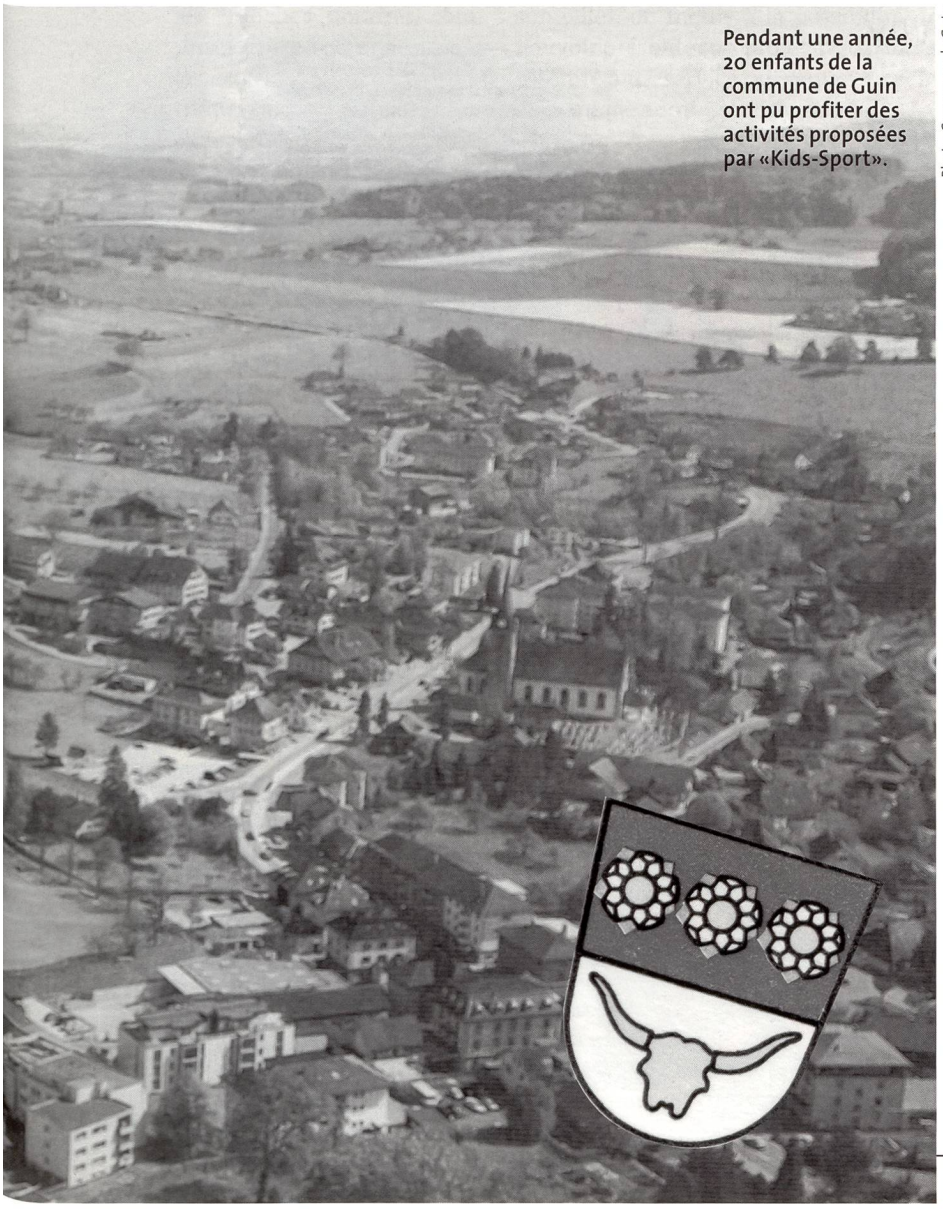
Avec Claude Pauchard, Bruno Knutti avait pour ambition en mettant sur pied le projet «Kids-Sport»:

- de proposer des animations sportives aux jeunes un mercredi après-midi sur deux;
- d'appliquer un modèle qui permettrait de mieux utiliser les ressources disponibles (moniteurs), dans la mesure où l'animation dépassait le cadre des clubs;
- d'améliorer et de développer la communication entre les clubs, l'école et les prestataires commerciaux.

Vingt enfants ont régulièrement profité, pendant une année, des animations proposées par «Kids-Sport». Vingt, mais pourquoi pas plus? «C'était quelque chose d'inédit, à Guin, et nous n'avons fait absolument aucune promotion», explique Bruno Knutti. Les deux compères n'étaient d'ailleurs pas mécontents de ne pas être submergés, dans cette phase initiale, par un nombre trop important d'enfants intéressés. Cela n'aurait fait qu'ajouter aux problèmes d'organisation et de logistique qu'ils avaient à résoudre. En outre, ils se doutaient que le bouche à oreille leur amènerait inévitablement d'autres jeunes par la suite.

Un bilan positif

Claude Pauchard et Bruno Knutti ont rapidement atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés, d'autant plus qu'ils ont pu coordonner leur animation en fonction du programme de formation continue qu'ils enseignaient en parallèle au corps enseignant. Pour les deux initiateurs du projet, il ne s'agissait pas seulement d'occuper les jeunes de manière intelligente, mais de contribuer de manière très concrète à l'éducation au mouvement. «Effectivement, il n'y avait pas que l'aspect ludique, «fun» qui rentrait en ligne de compte lors de ces après-midi. Nous nous étions efforcés d'introduire également de véritables séquences de formation, que les enfants appréciaient d'ailleurs énormément. Vraiment, à tous points de vue, nous avions réussi à trou-



Pendant une année, 20 enfants de la commune de Guin ont pu profiter des activités proposées par «Kids-Sport».

Photo: Commune de Guin

ver l'amalgame». La fréquence de l'animation était aussi idéale pour les enfants, à qui il restait une fois sur deux une après-midi entièrement libre pour leurs autres activités.

Seulement, le projet n'était viable qu'avec la disponibilité de ses deux initiateurs. Et, lorsque pour des raisons professionnelles et familiales, ils durent mettre un terme à leur engagement, le projet subit un coup d'arrêt fatal même si la planification avait été déjà faite pour la fin de l'année. Bruno Knutti commente ainsi la fin en queue de poisson du projet: «Les horaires professionnels de Claude Pauchard ont changé et il enseignait désormais le mercredi après-midi. Quant à moi, j'ai dû choisir entre «Kids-Sport» et la famille: il était quelque part aberrant de devoir donner mes propres enfants à garder pour que je puisse m'occuper d'autres jeunes. Mais quand ils seront eux aussi scolarisés, nul doute que je pourrai alors reprendre le projet là où nous avons été obligés de le stopper.»

Des limites – aussi chez les enfants

Le projet n'a pas pu se développer à plus long terme en raison du manque de disponibilité des moniteurs sportifs de la commune. Mais Bruno Knutti estime par ailleurs que les jeunes sont, d'une manière générale, trop sollicités et que l'on assiste chez eux à un phénomène de saturation qui ne va pas sans poser son lot de problèmes. «C'est incroyable à quel point les enfants ont des agendas remplis, en particulier lorsqu'ils font partie d'un club et qu'ils participent à des compétitions. Ils subissent un stress énorme et n'ont plus suffisamment de temps pour vivre pleinement leur vie d'enfant.» Sa position est sans ambiguïté à ce propos: «Jusqu'à douze ans, il ne faudrait pas mettre en place de championnats. Les compétitions, qui ont une énorme importance pour les enfants et les jeunes, devraient prendre la forme de tournois organisés sur une journée au cours de la saison. Les championnats, de par leur structure, excluent toute autre forme d'activité et rendent impossible une formation globale et polyvalente.»

Bruno Knutti est convaincu qu'il faut absolument donner une suite au concept qu'il a développé avec Claude Pauchard. «Une animation de ce type peut redonner du prestige aux activités sportives et à ceux qui les pratiquent et, partant, les motiver tant sur le plan sportif que scolaire. C'est d'autant plus important qu'à l'école, le sport est de moins en moins mis en valeur. A l'époque de l'ordinateur et de l'Internet, l'exercice physique est plus important que jamais. Et cela s'avère tout aussi valable du point de vue sportif que du point de vue sociopolitique.» Pour Bruno Knutti, cette dévalorisation pourrait même entraîner un phénomène de délitescence sociale si on en venait à biffer des heures d'éducation physique, qui, il ne faudrait pas l'oublier, transmettent des valeurs importantes sur le plan social et jouent un rôle important de soupape. m

«Kids-Sport» – quelques enseignements

- L'attitude des enfants est très variable – elle peut être négative comme très positive. Le lien direct avec le nombre d'heures consacrées à des activités physiques – qu'elles soient organisées ou spontanées – est patent.
- Le besoin de se dépenser et l'envie d'apprendre sont très forts. Cette constatation peut guider la manière dont les activités seront planifiées.
- L'élève de 1re année a effectivement plus de capacité à apprendre que celui de 6e. En conséquence, il faudrait permettre le plus rapidement possible l'acquisition d'une vaste palette d'habiletés motrices.
- Pour les enfants comme pour les parents, l'après-midi «Kids-Sport» était devenu un rendez-vous fixe apprécié de tous.

A long terme, l'animation devrait devenir professionnelle. C'est le seul moyen d'assurer sa pérennité. A ce sujet, il convient de définir clairement sous quelle égide elle sera placée – J+S, la commune, les clubs, certains milieux économiques ou plusieurs partenaires associés?